

Les notes bibliques du pèlerin

La Parole de Dieu
expliquée et appliquée avec simplicité



Quatrième année, Janvier

Lectures bibliques à partir de Psaume 114 à Psaume 119

Tremble devant le Seigneur, ô terre !

C'est un exercice bénéfique et encourageant de se remémorer les hauts faits que l'Éternel a accomplis dans le passé et de se rappeler qu'il ne change pas. Matthew Henry remarque que tout comme le temps « n'anéantit pas la culpabilité du péché, il ne doit pas non plus anéantir les effets de la miséricorde ». Ce psaume nous rappelle la délivrance merveilleuse et miraculeuse que Dieu a opérée pour Israël qu'il a fait sortir d'Égypte.

Les Israélites furent délivrés de l'Égypte pour connaître la présence de Dieu parmi eux et pour être soumis à sa loi. *Juda devint son sanctuaire* (sa demeure), *Israël fut son domaine* (son royaume). La maison de Jacob connut la présence du Dieu de Jacob (1, 7). Lorsque l'Éternel réside au milieu de son peuple, celui-ci jouit réellement de ses bénédictions. Nous voyons comment Dieu a protégé son peuple et comment il a pris soin de lui. La Mer Rouge et le Jourdain reculèrent tous deux à son ordre et par sa toute-puissance (3, 5). Il donna miraculeusement de l'eau à son peuple dans le désert (8).

La présence de Dieu est terrifiante ! *Tremble devant le Seigneur, ô terre !* (7). Il est tragique de penser que notre adoration et nos louanges manquent si souvent de révérence et que nous négligeons généralement la crainte de l'Éternel, nous qui proclamons le connaître ! Un bon nombre de personnes qui se disent chrétiennes désirent vivre le culte dans une atmosphère de music-hall, elles recherchent un divertissement. Elles oublient ou ne comprennent pas, que l'adoration est en premier lieu et principalement, pour Dieu, non pas pour nous-mêmes. L'adoration spirituelle honore l'Éternel, elle est une source de satisfaction réelle pour l'âme. « Que le croyant sente la proximité de Dieu, et il servira l'Éternel avec crainte et se réjouira en tremblant. La crainte n'est pas bannie par la foi, mais au contraire, elle s'approfondit. **L'Éternel est respecté le plus véritablement là où il est aimé le plus véritablement** » (Spurgeon, *The treasury of David*).

Sauf indication contraire, toutes les références bibliques sont tirées de la Bible Segond révisée dite, « à la Colombe ». © Société biblique française, 1978

© Alec Taylor 2013 pour la version anglaise

© Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 2015 pour la traduction française. Ces notes sont traduites et éditées avec la permission de l'auteur. Des copies supplémentaires peuvent être obtenues à : Eglise Réformée Baptiste de la Broye, 23, Rue de Savoie, 1530 Payerne, Suisse

Notre Dieu est au ciel, il fait tout ce qu'il veut

Matthew Henry remarque que ce psaume nous enseigne à « rendre gloire à Dieu et non pas à nous-mêmes (1), à Dieu et non pas aux idoles (2-8). Nous devons rendre gloire à Dieu en plaçant notre confiance en lui, en ses promesses et en ses bénédictions (9-15), et en le bénissant (16-18) ». Cela nous rappelle la réponse à la première question du Petit Catéchisme de Westminster : « Le but principal de la vie de l'homme est de glorifier Dieu et de trouver en lui son bonheur éternel ». Nous devons tous nos progrès dans la vie chrétienne, nos dons, nos capacités et nos succès à l'Éternel. *Non pas à nous, Éternel, non pas à nous, mais à ton nom donne gloire.*

Le dédain et la raillerie des impies ne sont pas un phénomène nouveau. Ils ont blasphémé contre Dieu et se sont moqués de son peuple au travers des siècles ; nous sommes néanmoins blessés lorsque nous entendons le nom de notre précieux Sauveur utilisé en vain. Lorsqu'ils nous provoquent et nous demandent : « Où est ton Dieu ? », ne soyons pas intimidés. Notre réponse devrait être : *Notre Dieu est au ciel, il fait tout ce qu'il veut* (2-3). Notre Dieu est le Tout-Puissant, le Souverain exalté sur tout l'univers ; il est digne de notre adoration et de notre confiance.

Quelle folie d'adorer des idoles et de placer sa confiance en elles ! Elles sont fabriquées par les hommes et ont des bouches qui ne parlent pas, des yeux qui ne voient pas, des oreilles qui n'entendent pas, des nez qui ne peuvent pas sentir, des mains inutiles, des pieds paralysés et des gorges desquelles ne sortent pas de voix (4-8) ! Vers qui les incroyants se tournent-ils dans leur désarroi ? Plusieurs ont recours aux pratiques occultes de la religion new-age, aux voyants, aux astrologues et autres diseurs de bonne aventure. Certains sont idolâtres sans honte, d'autres ont leur porte-bonheur et leurs superstitions. **Ils n'ont pas honte de leurs dieux inutiles, pourquoi donc resterions-nous silencieux au sujet de notre Dieu glorieux qui nous aime et prend soin de nous ?** Proclamons la grandeur de notre Dieu souverain, glorifions son saint nom et faisons connaître l'évangile à ceux qui sont perdus.

L'Eternel se souvient de nous

Ce psaume nous rappelle, aux versets 3 à 8, qu'il est stupide de placer sa confiance en des dieux faits par la main des hommes. Il y a ensuite un triple appel à se confier en l'Eternel qui est notre secours et notre bouclier (9-11). Ne perdons pas courage face aux difficultés, mais souvenons-nous que Dieu est absolument souverain ; il nous voit et nous entend. *L'Eternel se souvient de nous*. Il ne nous oubliera jamais et il nous bénira (12-13). Si vous passez par une sombre vallée d'épreuves, pensez à l'œuvre de Dieu dans votre vie, à ses réponses pleines de grâce à vos prières et à ses encouragements. Vous pourrez ainsi vous réjouir en voyant que l'Eternel a été attentif, qu'il l'est encore et qu'il le sera toujours ! Si vous gardez cette belle promesse à l'esprit, elle vous aidera à lui faire confiance lorsque vous passerez par des circonstances difficiles.

Quelle différence entre notre Dieu et les idoles ! L'Eternel, le Tout-Puissant, a fait les cieux et la terre mais les idoles sont l'ouvrage de la main des hommes ; elles sont misérables (4-8, 15). Le Seigneur nous a bénis, nous donnant sa miséricorde et sa faveur ; nous devons le bénir. Que signifie bénir l'Eternel ? Cela signifie parler de lui en bien, l'adorer pour sa grandeur, le louer pour toutes ses bénédictions. Spurgeon fait le commentaire suivant sur les versets 17 et 18 : « Lorsque nous commençons à louer Dieu, nous entrons dans un service qui n'a pas de fin. Même l'éternité ne suffira pas pour énumérer les raisons de glorifier Dieu. *Louez l'Eternel*, ou Alléluia ! Si les morts ne peuvent pas louer Dieu, si les impies ne veulent pas le louer, si les indifférents ne le louent pas, nous crierons « Alléluia » aux siècles des siècles. Amen. » (*Treasury of David*).

Ce ne sont pas les morts qui louent l'Eternel (17). C'est vrai en ce qui concerne l'incroyant. Il est mort dans ses transgressions et dans ses péchés mais il a la capacité de maudire Dieu et de maugréer contre lui. Nous devons avoir une autre attitude car nous avons tant de raisons de louer l'Eternel. Méditez sur la bénédiction d'appartenir au Seigneur et de connaître sa grâce et sa miséricorde dans votre vie. Comptez ses bienfaits et louez-le ! ***Mais nous, nous bénirons l'Eternel, dès maintenant et à toujours. Louez l'Eternel !*** (18).

J'aime l'Eternel

Ce psaume est un chant de gratitude envers l'Eternel pour toutes ses compassions ; il reprend certaines des pensées du Psaume 18:1-7. Le psalmiste dit : *J'aime l'Eternel* et continue en expliquant pourquoi il aime le Seigneur. L'Eternel a entendu ses prières et l'a délivré d'un désespoir profond. Il est déterminé à crier à Dieu pour le restant de ses jours (1-4, 6, 8). Lorsque nous passons par des temps difficiles, il se peut que nous soyons tentés de penser que Dieu ne prend pas vraiment soin de nous, mais ce n'est pas vrai ! Il est plein de grâce, il est juste et compatissant dans tout ce qu'il fait pour nous (5) et il nous gardera toujours (*les simples* au verset 6 désignent ceux qui sont comme un enfant, ceux qui sont exempts de fourberie ; cf. Psaume 19:8).

Les souffrances, la mort et la résurrection du Seigneur Jésus-Christ font écho à certains des versets que nous avons sous les yeux (3-4, 8-9). Ce psaume était chanté pendant le repas de la Pâque et il fut probablement chanté par Jésus lors du dernier repas avec ses disciples. Il prit la coupe et dit : *Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous*. Pour nous c'est la coupe du salut, mais pour lui ce fut la coupe de douleur, de souffrances et de mort (Luc 22:20, 42). Nous l'aimons car il nous a aimés le premier (1 Jean 4:19).

Le croyant éprouvé devrait trouver la paix en méditant sur les soins généreux et pleins de grâce de Dieu. Alfred Edersheim explique que le mot *repos* (7) est au pluriel dans le texte hébreu original. « Repos » au pluriel implique un repos parfait et entier, en tout temps et en toutes circonstances.

Assaillis par les difficultés, avez-vous perdu confiance en la bonté de votre grand Dieu ? Etes-vous terrassés ? Souvenez-vous de l'étendue de son amour pour vous et prenez courage. Il vous accordera son repos et sa paix surabondante !

Comment rendrai-je à l'Eternel tous ses bienfaits envers moi ?

Un sentiment de gratitude envers Dieu nous pousse à le servir avec joie et dans un esprit de sacrifice. *Comment rendrai-je à l'Eternel tous ses bienfaits envers moi ?* (12). Le psalmiste poursuit en répondant à sa propre question :

- *J'élèverai la coupe des délivrances* (13) ; ceci fait probablement référence aux offrandes de boisson (libations) offertes à l'Eternel en signe de louange reconnaissante (Lévitique 23:13; Nombres 15:5; 28:7-8).
- *J'invoquerai le nom de l'Eternel* (13, 17) ; il s'agit ici de placer notre confiance en lui et de lui être fidèles (cf. Genèse 4:26; 1 Corinthiens 1:2).
- *J'accomplirai mes vœux envers l'Eternel* (14, 18). Le psalmiste était déterminé à tenir les promesses qu'il avait faites à Dieu, même dans la souffrance. Il accomplit ses vœux en la présence du peuple de Dieu. Ne négligeons pas de tenir les promesses que nous avons prononcées devant l'Eternel.
- *Je te supplie, Eternel ! car je suis ton serviteur* (16). Si nous aimons réellement le Seigneur Jésus, nous ferons nos délices de le servir et de lui plaire.

Comment la mort d'un croyant peut-elle avoir *du prix aux yeux de l'Eternel* ? (15) Nous avons été rachetés par le précieux sang de Christ (1 Pierre 1:18-19) ; nous sommes donc précieux pour Dieu. La mort ne peut pas nous séparer de l'amour de Dieu (Romains 8:35-39). Lorsque nous mourons, le Seigneur nous prendra auprès de lui pour toujours. Nous ne connaissons plus le péché, ni la souffrance, le chagrin ou la mort. Spurgeon écrit : « Ils (les croyants) ne mourront pas prématurément ; ils vivront jusqu'à ce que leur œuvre soit accomplie ; et lorsque leur temps viendra de mourir, leur mort sera précieuse. L'Eternel veille sur leur lit de mort, il rend leur oreiller plus doux, il soutient leur cœur et reçoit leur âme. » (*Treasury of David*).

Comment rendrai-je à l'Eternel tous ses bienfaits envers moi ?

Car sa bienveillance pour nous est efficace

Ce psaume est le plus court, c'est aussi le chapitre le plus court de toute la Bible. Il commence et se termine par un appel à louer l'Eternel. Spurgeon fait le commentaire suivant : « Ce psaume, qui est très petit en ce qui concerne la lettre, est extrêmement vaste en ce qui concerne l'esprit ; car, au-delà de toutes les frontières de race ou de nationalité, il appelle toute l'humanité à louer le nom de l'Eternel. » (*Treasury of David*). Une grande multitude *de toute nation, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues* adore et loue Dieu dans les cieux (Apocalypse 7:9-10). L'apôtre Paul cite ce psaume pour montrer que le Seigneur a prévu que la bénédiction du salut inclura les païens comme les Juifs (Romains 15:8-12).

Nous louons Dieu *car sa bienveillance pour nous est efficace, et la vérité de l'Eternel dure à toujours*. C'est un grand encouragement de savoir que la parole de Dieu est véridique et qu'il est fidèle à toutes les promesses de son alliance. La grâce et la vérité vinrent à nous par notre Seigneur Jésus-Christ (Jean 1:17) ; nous le remercierons à jamais pour sa bonté miséricordieuse envers nous. Nous méritons le jugement et l'enfer mais il donna sa vie pour nous sauver. Non seulement il pardonne à ceux qui se repentent de leurs péchés et placent leur confiance en lui, mais de plus il fait d'eux des membres de la famille de Dieu afin qu'ils vivent sous le regard de l'Eternel. Il se plaît à écouter nos prières et répand ses bénédictions sur nous (Ephésiens 1:3). Il nous accueillera dans sa présence au ciel. Matthew Henry écrit : « La miséricorde de Dieu est la source de toutes nos consolations, et sa vérité est la source de tous nos espoirs. Ainsi, nous devons louer l'Eternel pour l'une et l'autre. » **Comment pouvons-nous négliger de le louer pour son immense bonté et sa miséricorde envers nous ?**

*Chantons l'amour insondable,
L'amour parfait de Jésus ;
Disons sa grâce ineffable
Envers nous, pécheurs perdus ;
Louons sa miséricorde,
Tous unis et d'un seul cœur,
Oui, que notre amour déborde
A la gloire du Sauveur.*

(A. Omer)

Mieux vaut se réfugier en l'Eternel que se confier à l'homme

C'est le dernier des psaumes du Hallel qui étaient chantés à Pâques. Il commence et se termine par le même refrain : *Célébrez l'Eternel, car il est bon, car sa bienveillance dure à toujours !* (cf. 1 Chroniques 16:34; 2 Chroniques 5:13; Esdras 3:11; Psaume 106:1; 107:1; 136). Ce psaume était aussi chanté lors des processions jusqu'au temple (cf. versets 19-20; 26-27). Dans la dédicace de sa traduction de ce psaume, Martin Luther écrivit : « Ce psaume est le mien, c'est celui que j'ai choisi. Je les aime tous ... mais ce psaume est au plus près de mon cœur, et j'ai un droit particulier de le revendiquer mien. Il m'a secouru de bien des angoisses, desquelles ni l'empereur, ni les rois, ni les sages, ni les saints n'auraient pu me sauver. C'est mon ami, plus cher que tous les honneurs et toutes les puissances de la terre ... Et plaise à Dieu que tous les hommes revendiquent ce psaume comme étant le leur ! ».

Ceux qui connaissent l'Eternel et qui ont connu sa bonté reconnaissent sans hésiter que sa bienveillance dure à toujours. Lorsqu'on crie à lui du fond du désespoir, il répond (5). Il se peut que certaines personnes nous méprisent ou nous haïssent, mais nous ne devons pas les craindre. Nous pouvons hardiment proclamer : *L'Eternel est pour moi, je ne crains rien : que peuvent me faire des hommes ?* (6; Hébreux 13:6). Cette vérité nous reconforte : *Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* (Romains 8:31). Le psalmiste rappelle comment ses ennemis ont cherché à le détruire, *mais l'Eternel m'a secouru* (13). Ce petit *mais* fait toute la différence !

On dit que le verset 8 est le verset qui marque le milieu de la Bible. Quel verset pourrait mieux occuper cette position ? *Mieux vaut se réfugier en l'Eternel que se confier à l'homme*. Vous confiez-vous en Dieu jour après jour ? Dans les temps anciens, Israël fut la preuve que l'on peut faire confiance à l'Eternel dans les situations les plus inextricables. Les Egyptiens les poursuivaient dans leur fureur lorsque Dieu ouvrit miraculeusement la Mer Rouge pour que le peuple la traverse en sécurité. Les eaux détruisirent l'armée qui était à leur poursuite et Moïse conduisit le peuple dans une joyeuse et triomphante louange en ces termes : *L'Eternel est ma force et mon chant ; il est devenu mon salut* (14; Exode 15:2). **Etes-vous remplis de crainte ? Si vous êtes chrétiens, l'Eternel se tient à vos côtés. Mettez votre confiance en lui ! Il est votre secours et ne vous abandonnera jamais !**

C'est ici la journée que l'Éternel a faite : à cause d'elle, soyons dans l'allégresse et la joie !

Les versets 15 et 16 font aussi écho au chant de victoire de Moïse (cf. Exode 15:6). Le psalmiste continue de rappeler les bons soins de l'Éternel envers lui. Il écrit : *L'Éternel m'a châtié, mais il ne m'a pas livré à la mort* (18). Dieu nous châtie parfois sévèrement à cause de nos péchés. Il ne cherche pas à nous détruire, mais il veut notre bien (Hébreux 12:11). Spurgeon explique : « Béni soit le nom du Seigneur, il nous châtie, mais il ne nous condamne pas ; nous connaissons la douleur du bâton, mais nous ne sentirons jamais l'épée meurtrière. Il ne nous abandonne pas à la mort et il nous faut être certains qu'il ne le fera pas même lorsqu'il consent à nous châtier, car s'il voulait nous rejeter loin de lui, il ne prendrait pas la peine de nous éduquer au moyen de sa discipline paternelle. » (*Treasury of David*).

Ce psaume pointe nos regards vers le Seigneur Jésus-Christ. Il cita les versets 22 et 23 lorsque les principaux sacrificateurs et les Pharisiens le questionnèrent à propos de son autorité (Matthieu 21:42). Jésus est la pierre de l'angle de l'édifice de Dieu, celle qui fut rejetée par les Juifs, mais choisie par Dieu le Père et précieuse à ses yeux (cf. 1 Pierre 2:4,7).

Les mots *accorde le salut* sont traduits par *Hosanna* dans le Nouveau Testament. Les versets 25 et 26 furent prononcés par la foule qui accueillit le Seigneur Jésus lors de son entrée à Jérusalem au début de la semaine de sa crucifixion (Matthieu 21:9). En ce temps-là, les gens ne réalisaient pas que le salut des pécheurs dépendait de sa mort sur la croix.

C'est ici la journée que l'Éternel a faite : à cause d'elle, soyons dans l'allégresse et la joie ! (24). **Nous devons nous souvenir que chaque jour nous vient de lui. Si nous le reconnaissons comme notre Dieu, nous pouvons remettre nos jours les plus sombres et les plus durs entre ses mains. O quelle joie immense de lui appartenir ! Louons-le et exaltons-le (28).**

PSAUME 119

Le Psaume 119 est le plus long psaume. Il est empreint d'un amour profond pour la Parole de Dieu. Philip Henry, le père du grand commentateur de la Bible Matthew Henry, expliqua une fois à ses enfants que d'aimer ce psaume les amènerait à chérir tout le reste des Ecritures. Spurgeon écrit : « Il ne contient aucun mot superflu ; les raisins de cette grappe sont sur le point d'éclater sous la pression du vin nouveau du royaume. Plus vous regarderez dans ce miroir qui reflète un cœur plein de grâce, mieux vous en verrez le reflet [...] A l'étude de ce psaume, crions encore et encore : « O profondeur ! ». Ces profondeurs sont cachées sous une simplicité apparente. » (*Treasury of David*).

Le Psaume 119 est un psaume acrostiche qui comporte vingt-deux sections de huit versets. Suivant l'ordre des lettres de l'alphabet hébreu, les versets de chaque section commencent avec la même lettre (p.ex. les versets 1-8 commencent tous par la lettre « Aleph »). Différents mots sont utilisés dans ce psaume pour décrire les réalités contenues dans l'Écriture. Matthew Henry explique quel est leur sens :

- La *loi* de Dieu, car elle est promulguée par celui qui est notre Souverain.
- Ses *voies*, car elles gouvernent tant sa providence que notre obéissance.
- Ses *promesses*, car elles sont déclarées au monde avec solennité et attestées au-delà de toute contradiction.
- Ses *commandements*, car ils sont donnés avec autorité.
- Ses *préceptes*, car c'est ce qui nous est prescrit ; il n'est pas indifférent que nous les observions.
- Sa *parole*, car c'est ce que déclare son esprit, et Christ, la Parole éternelle, est tout en tous par elle.
- Ses *jugements*, car ils sont prononcés avec une sagesse infinie et parce que c'est par eux que nous jugerons et que nous serons jugés.
- Sa *justice*, car elle est entièrement pure, juste et bonne. Elle est la règle et la norme de toute justice.
- Ses *statuts*, car ils sont fixés et déterminés et doivent être observés perpétuellement.
- Sa *vérité* et sa *fidélité*, car les principes sur lesquels la loi divine repose sont éternellement véridiques.

Heureux ceux qui sont intègres dans leur voie

Nombreux sont ceux qui désirent donner un sens à leur vie et trouver l'épanouissement ; ce psaume nous donne le secret du bonheur. Les deux premiers versets commencent par une béatitude : *Heureux ceux qui* ; quelles glorieuses bénédictions appartiennent à ceux qui aiment Dieu et qui obéissent à sa Parole (cf. les Béatitudes du Sermon sur la Montagne, Matthieu 5:3-12) ! Un des grands mensonges de Satan est de tromper les gens en leur faisant croire qu'une vie sainte est une existence misérable loin de toute joie. C'est absurde ! C'est du péché que viennent la misère, la souffrance, le désespoir et la mort. L'obéissance à la volonté de Dieu procure la paix et une joie durable.

Heureux ceux qui sont intègres dans leur voie (1). Qui sont donc ceux qui sont heureux ? Ce sont ceux qui *marchent selon la loi de l'Eternel*. Dieu les bénit car ils *gardent ses préceptes et le cherchent de tout leur cœur* (1-2). On ne peut pas chercher le Seigneur à moitié ! Dieu nous ordonne de ne point pécher et d'observer ses prescriptions (3-4). Le chemin de la bénédiction, c'est éviter les souillures du monde et être lavés de nos péchés dans le sang précieux de Christ (Jacques 1:27; 1 Jean 1:7).

Le psalmiste a brièvement décrit ceux qui sont bénis ; il chérit ces bénédictions de l'Eternel. Il reconnaît que nous ne pouvons pas être saints sans le secours bienveillant et l'œuvre de Dieu dans nos vies. C'est pourquoi il se tourne vers le Seigneur, dans la prière, en disant : *Puissent mes voies être bien réglées, afin que j'observe tes prescriptions !* (5). Lorsque nous péchons et désobéissons à la Parole de Dieu, nous sommes remplis de honte à la lecture de cette sainte Parole (6). Si nous ne ressentons aucune honte et aucun chagrin lorsque nous péchons, nous devons mettre en question la réalité de notre foi.

Vous êtes-vous éloignés de l'Eternel en négligeant de garder ses statuts ? Je vous exhorte vivement à vous repentir de vos péchés et à chercher le pardon du Seigneur. Ceux qui ont reconnu que la main de Dieu était sur eux, redoutent de perdre la joie de sa présence (8). Lorsque nous connaissons la Parole de l'Eternel et lui obéissons, nous pouvons le célébrer *dans la droiture de [notre] cœur* (7). **Recherchez-vous le Seigneur de tout votre cœur (2) ? Le louez-vous d'un cœur droit (7) ?**

Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ?

Ces versets nous enseignent à être intègres dans notre voie (1). *Comment le jeune homme rendra-t-il pur son sentier ? En observant ta parole* (9). De nombreux jeunes hommes sont insouciants, négligents et arrogants. Le conseil du verset 9 : *en observant ...* les concerne particulièrement car Satan ne va pas manquer de tendre des pièges sur leur sentier. Nous nous réjouissons de savoir que le Seigneur nous pardonne gratuitement et nous lave de nos péchés, mais il nous semble plus difficile de demeurer dans la pureté. Ce psaume démontre qu'un engagement sérieux dans la prière est essentiel pour celui qui désire obéir aux principes de la Parole de Dieu (1-2). Les versets 9 et 10 soulignent la même vérité. Nous nous égarerons loin des commandements de l'Eternel si nous faisons preuve de négligence dans la vie chrétienne (10). Le monde, la chair et le Malin cherchent à nous éloigner de Dieu.

Nous avons déjà vu comme il est important d'observer la Parole de Dieu ; elle est essentielle à notre sanctification (9; cf. Jean 15:3; 17:17). Nous devons la serrer dans notre cœur (11). Cela implique de la mémoriser et d'apprendre à appliquer ses enseignements dans notre vie. Nous avons besoin de méditer les Ecritures et de contempler les œuvres de l'Eternel. Il n'est pas possible de méditer la Parole si nous lisons la Bible à la hâte ou si nous laissons nos pensées vagabonder alors que nous devrions être attentifs à la prédication. **Quelle est l'importance de la Parole de Dieu pour vous ? La chérissez-vous plus que toutes vos possessions terrestres et trouvez-vous de la joie en elle ? Faites-vous de la Bible vos délices afin de ne pas oublier ses enseignements ? (cf. versets 14-16).**

Nous vivons dans un monde méchant et impur. La voie du chrétien est pure (9), elle produit un cœur pur (11), des lèvres pures (13), un esprit pur (15) et une joie pure (14-16). Nous sommes appelés à briller comme des lumières dans ce sombre monde (Matthieu 5:16; Ephésiens 5:8). Brillons donc en pureté !

Prière : *Je te cherche de tout mon cœur : ne me laisse pas dévier de tes commandements !* (10).

Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi !

Si nous aimons vraiment le Seigneur, on devrait observer chez nous un intérêt pour les choses spirituelles. C'est-à-dire une aspiration :

- A la grâce, pour vivre une vie d'obéissance à la Parole de Dieu (17). Lorsque nous demandons au Seigneur de manifester sa bonté envers nous, les motivations d'une telle requête devraient être le désir de lui obéir.
- Au discernement. Si nous voulons conformer notre vie à la Parole de Dieu, nous avons besoin de la comprendre. C'est un sujet de prière important dont le verset 18 est un exemple ; nous devrions le prononcer avant d'ouvrir notre Bible – *Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi !* Certains chrétiens cherchent à recevoir de nouvelles révélations hors de la Parole de Dieu, mais c'est insensé ! Ouvrons nos yeux pour voir et comprendre les merveilles de la Bible.
- Vers notre demeure éternelle. Le croyant est étranger sur cette terre, il est pèlerin (19; cf. Hébreux 11:13). La méchanceté du monde qui nous entoure ainsi que le rejet et le mépris de la part des incroyants devraient fortifier notre désir d'être avec le Seigneur (21-23).
- Vers la Parole de Dieu. *Mon âme est rongée par le désir qui en tout temps la porte vers tes ordonnances* (20). Il ne s'agit pas d'un pic émotionnel prêt à disparaître, mais d'une aspiration profonde et durable pour la Parole de Dieu. Quelle est l'intensité de votre désir pour les choses spirituelles ?

Méditer la Parole de Dieu est un grand antidote contre la douleur causée par ceux qui nous calomnient (23). Dans l'église actuelle, on développe la « relation d'aide » parce que les croyants ne connaissent pas la Parole de Dieu et ne savent plus l'appliquer à leur vie. **Si nous faisons de la Parole de l'Éternel nos délices, elle deviendra notre conseiller et notre guide infallible (24).**

Fais-moi vivre selon ta parole !

Nous découvrons ici le psalmiste dans un découragement profond ; son âme est attachée à la poussière et pleure de chagrin (25, 28). Il est désespéré à cause du péché de son propre cœur (*la voie de la fausseté*, 29). Que faut-il faire lorsque nous perdons courage ?

- Comme le psalmiste, nous devons crier à Dieu. Il demande instamment : *Fais-moi vivre selon ta parole ! ... Relève-moi selon ta parole !* (25, 28). Les promesses de la Parole de Dieu sont toutes dignes de foi ! Saisissons-les et elles seront pour nous une source d'encouragement (cf. Luc 21:33; Hébreux 10:23).
- Nous devons exposer nos voies à l'Éternel (26), confesser nos péchés et lui raconter nos difficultés et nos craintes. Bien que Dieu sache ce dont nous avons besoin, nous sommes exhortés à prier (cf. Luc 18:1; Ephésiens 6:18; Hébreux 4:16). Nous avons besoin de vivre la communion avec Dieu dans la prière.
- Nous devons prier afin que le Seigneur nous enseigne ses statuts et qu'il nous permette de comprendre sa Parole. Nous pourrions alors être encouragés en méditant sur les merveilles de l'Éternel (27).
- Lorsque le péché nous submerge, nous devons rechercher le secours de l'Éternel. *Ecarte de moi la voie de la fausseté* (29). Satan est un menteur (Jean 8:44). Il nous tente par des promesses trompeuses ! Ces promesses sont vides, elles conduisent à la perte et non au profit, à la misère et non au bonheur. Eve l'apprit à ses dépens lorsqu'elle fit confiance aux mensonges du Malin et se rebella contre le commandement de Dieu (Genèse chapitre 3). *La voie de la fidélité* est le choix que font les enfants de Dieu (30).
- Nous devons demeurer fermement attachés aux préceptes de Dieu si nous voulons que notre âme se relève de la poussière (31; cf. verset 25). Notre cœur grandira alors en amour et en louange envers l'Éternel et nous courrons dans la voie de ses commandements, prompts à obéir à Dieu.

Votre âme est-elle attachée à la poussière ? Criez à l'Éternel pour qu'il vous fasse vivre et qu'il élargisse votre cœur afin que vous puissiez bientôt courir sans entrave dans la voie de ses commandements.

Incline mon cœur vers tes préceptes et non vers le gain !

Nous ne pouvons pas mener une vie sainte sans l'aide de l'Éternel ! Dans chacun des versets de la lecture d'aujourd'hui, le psalmiste demande au Seigneur de lui accorder son aide. Nous n'avons pas besoin d'apprendre à pécher, mais nous avons besoin que l'Éternel nous enseigne la voie de ses statuts. Nous avons aussi besoin de comprendre la Parole de Dieu si nous voulons persévérer dans la vie chrétienne (33-34; cf. verset 27).

C'est une chose merveilleuse que de faire de la Parole de l'Éternel nos délices (24, 35) mais il y a bien des distractions qui nous en détournent. Un bon nombre de croyants sont tentés par la cupidité, qui est une forme d'idolâtrie (Luc 12:15; Colossiens 3:5; 1 Timothée 6:9-10). Spurgeon écrit : « Le péché de cupidité est courant, mais rare sont ceux qui le confessent ; car lorsqu'un homme amasse de l'or dans son cœur, les pépites scintillent devant ses yeux et il ne voit plus sa faute. Notre cœur doit avoir un objet à désirer, et le seul moyen de le préserver des désirs mondains est de les remplacer par les préceptes de l'Éternel. » (*Treasury of David*). Faisons de la prière du psalmiste notre prière. *Incline mon cœur vers tes préceptes et non vers le gain !* (36).

C'est souvent par les yeux que vient la tentation qui mène à la cupidité ou à d'autres péchés. Après que son vol fut découvert, Akân confessa : *J'ai vu ... j'en ai eu envie et je les ai pris* (Josué 7:20-21; cf. Genèse 3:6; 2 Samuel 11:2). Contrôlez-vous ce que vous regardez à la télévision ou gaspillez-vous un temps précieux à regarder des choses inutiles ? Choisissez-vous vos lectures avec soin ? Nourrissez-vous vos yeux avec des images qui susciteront chez vous des pensées impures ou cupides ? O combien avons-nous besoin de prier : *Détourne mes yeux de la vue des choses vaines* (37).

Le psalmiste prie aussi : *Accomplis envers ton serviteur ta promesse qui est pour ceux qui te craignent !* (38). Il demande de trouver l'assurance dans la Parole de Dieu : « Accomplis ta promesse envers moi et donne-moi de trouver en elle mon assurance » (Spurgeon). Vous êtes-vous éloignés de Dieu à cause de votre cupidité ? Priez donc avec le psalmiste : *Fais-moi vivre dans ta voie ! ... Fais-moi vivre dans ta justice !* (37, 40).

Je marcherai à l'aise, car je recherche tes statuts

Vous arrive-t-il souvent de prier en exprimant des désirs semblables à ceux de ce psaume ? Il est bon de prier afin que la bienveillance de l'Éternel et son salut se manifestent, selon sa Parole (41). Méditons sur sa bienveillance : nous avons été délivrés de nos péchés, de la mort et de l'enfer, nous sommes pardonnés et nous sommes en paix avec Dieu, nous connaissons l'incalculable privilège de la prière et nous jouissons de la communion avec le Seigneur. Nous sommes dans la présence de Dieu où que nous allions, nous avons un héritage éternel dans les cieux, là où nous serons pour toujours avec notre précieux Sauveur. La pensée de la bienveillance de l'Éternel devrait nous remplir d'admiration et de joie et nous pousser à la louange. Faisons écho au verset 2 du Psaume 89 : *Je chanterai toujours les actes bienveillants de l'Éternel ; ma bouche fera connaître ta fidélité de génération en génération.* Lorsque nous connaissons la bienveillance du Seigneur, nous pouvons répondre à ceux qui se moquent de nous et nous déshonorent, et nous avons de la hardiesse pour annoncer la Parole de Dieu (42-43, 46; cf. Actes 26:19-28).

La persévérance dans la sainteté est un fruit supplémentaire de la bienveillance de Dieu à notre égard. Nous aurons le désir de garder la loi de Dieu à perpétuité (44). La joie du salut donne la liberté à notre âme ; il ne s'agit pas de la liberté de pécher, ni de la liberté de faire ce que l'on veut, mais de la liberté d'être saints, de faire ce que Dieu demande de nous dans sa Parole. *Je marcherai à l'aise, car je recherche tes statuts* (45). Le péché c'est l'esclavage, mais la sainteté c'est la liberté (Jean 8:34-36). Charles Bridges explique : « **Chaque nouvelle chaîne qui nous lie au Seigneur augmente notre liberté ... Les gens du monde voient les renoncements qu'inflige la religion, mais ils peinent à voir tout ce qu'elle donne ; qu'ils ne condamnent donc pas notre folie, mais leur propre aveuglement.** » (*Exposition of psalm 119*).

Notre lecture se termine avec une nouvelle expression de la joie que procure la Parole de Dieu. Le psalmiste lui accorde tant de valeur qu'il lève les mains dans un geste d'élan vers elle (47-48). Bridges commente : « Pourquoi donc la Bible est-elle uniquement lue et non méditée ? C'est parce qu'elle n'est pas aimée. Nous ne nous précipitons pas sur elle comme un homme affamé sur de la nourriture, ni comme un misérable sur un trésor. Nous nous privons d'une richesse incalculable ! »

Je me souviens de tes jugements d'autrefois, Eternel !

Ces huit versets nous rappellent le réconfort que nous trouvons dans la Parole de Dieu lorsque nous sommes dans l'affliction ou lorsque des présomptueux nous méprisent (50-52). Lorsque nous prions, nous nous approchons d'un Dieu qui nous donne l'assurance de ses promesses. Nous pouvons méditer sur ses promesses et les répéter lorsque nous crions à l'Eternel (49). « La foi croit non en ce que l'œil voit, mais en ce que promet la Parole » (Bridges). Le seul moyen d'être réconfortés par la précieuse Parole de Dieu, c'est de la connaître et de la serrer dans son cœur. *Je me souviens de tes jugements d'autrefois, Eternel ! Et je me console* (52). Lorsque nous mesurons la justice des actions de Dieu dans le passé, nous sommes encouragés (cf. Michée 7:15; 2 Pierre 2:4-9).

Avez-vous remarqué que les incroyants n'ont généralement pas honte de leurs péchés ? Ils ne ridiculisent pas les idées et les pratiques superstitieuses de leurs amis, mais ils prennent au contraire plaisir à ridiculiser les chrétiens. Leurs paroles sarcastiques et méprisantes nous blessent. *Des présomptueux me chargent de railleries* (51). Spurgeon écrit le commentaire suivant : « Les orgueilleux n'aiment jamais ceux qui font preuve de bienveillance ; et comme ils les craignent, ils se cachent derrière un mépris apparent. Dans ce cas, leur haine se révèle ridicule, d'un ridicule durable et profond ... C'est dans la nature du fils de la servante que de se moquer du fils de la promesse (Genèse 21:9-10) ».

L'impertinence de ceux qui se moquent de la loi de Dieu devrait susciter en nous une profonde indignation. Nous ne pouvons pas rester indifférents à leur méchanceté (53, 136, 158) ; cela devrait nous pousser à prier pour eux et à leur faire connaître l'Évangile. **L'homme qui craint Dieu connaît de meilleures chansons que les chansons du monde !** Nous sommes en possession d'un trésor de psaumes et de cantiques, riches en doctrine, qui sont toujours plus négligés et oubliés. Dans notre pèlerinage vers les cieux, nous devrions chanter des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels (54; Colossiens 3:16). Si nous passons par des nuits d'insomnie, de douleur ou d'anxiété, souvenons-nous du nom (de la personne) de l'Eternel (55). Plus nous méditerons sur sa glorieuse personne, plus nous serons encouragés en lui. Le réconfort, l'assurance et les bénédictions seront nôtres aussi longtemps que nous garderons les préceptes de Dieu (56).

Ma part, ô Eternel ! je le dis, c'est d'observer tes paroles

Nous trouverons le contentement lorsque nous pourrons affirmer : *Ma part, ô Eternel ! je le dis, c'est d'observer tes paroles* (57; cf. 1 Timothée 6:6). Cette affirmation est remplie d'émerveillement et de joie : *Ma part, ô Eternel ! je le dis, c'est d'observer tes paroles*. Ces paroles devraient être celles que nous prononçons lorsque Satan ou le monde cherchent à nous tenter par les vains plaisirs du péché. Si Dieu est notre part, la première place lui revient dans notre cœur. Si Dieu est notre part, nous connaissons la joie et la satisfaction sur la terre, la vie éternelle et l'héritage dans les cieux. Si Dieu est notre part, que pouvons-nous désirer de plus ?

Si Dieu est notre part :

- Nous garderons sa Parole, nous suivrons ses préceptes, nous serons prompts à obéir à ses commandements (57, 59-60).
- Nous serons fervents dans la prière, recherchant la faveur de l'Eternel (58).
- Nous resterons fidèles lorsque les méchants nous persécuteront (61).
- Nous serons reconnaissants à Dieu. Le psalmiste est tellement rempli de louanges pour le Seigneur qu'il s'exclame : *Au milieu de la nuit je me lève pour te célébrer à cause des jugements de ta justice* (62; cf. verset 52).
- Nous aurons un esprit disposé à être enseigné (64).

Le croyant peut dire que l'Eternel est sa part et que les saints sont ses compagnons (63). Les chrétiens ont besoin d'être en communion avec d'autres chrétiens afin de s'encourager mutuellement et de prendre soin les uns des autres. Si nous n'avons pas soif d'une telle communion, nous ne sommes pas des chrétiens selon la Bible (cf. Actes 2:42, 46). La terre est remplie de la bienveillance de l'Eternel pour ceux qui savent la voir (64). Méditons sur cette bienveillance et soyons reconnaissants. **Souvenons-nous toujours que Dieu est notre part et vivons en conséquence !**

Avant d'avoir été humilié, je m'égarais ; maintenant j'observe ta parole

Spurgeon décrit ces huit versets comme « le témoignage de la bonté de Dieu, de ses soins miséricordieux et de la richesse de sa Parole ». Le psalmiste a prié : *Fais du bien à ton serviteur* (17) et il reconnaît ici que le Seigneur a répondu : *Tu fais du bien à ton serviteur, Eternel ! selon ta parole* (65). Dans l'adversité, nous peinons souvent à reconnaître la bonté de Dieu et disons avec Jacob : *C'est sur moi que tout cela retombe* (Genèse 42:36). Cependant, toutes ces circonstances n'étaient pas contre Jacob ! Dieu les utilisait pour son bien comme il allait bientôt s'en apercevoir (Romains 8:28).

Nous devons dépendre de Dieu en toutes choses, mais est-ce que nous lui demandons : *Enseigne-moi le bon sens et la connaissance !* (66) ? Avez-vous déjà formulé cette prière ? Nous avons tous besoin de croître dans la connaissance de Dieu et de sa Parole. Lorsqu'il devint roi sur Israël, Salomon prononça cette prière (1 Rois 3:9). Au temps de l'église primitive, Paul pria pour que les chrétiens grandissent dans la connaissance et le discernement (Philippiens 1:9-10; Colossiens 1:9). Nous qui vivons dans une époque troublée, nous avons besoin d'exercer notre discernement (*notre jugement*).

Nous recevons l'instruction lorsque nous écoutons ou lisons la Bible ; de plus, le Seigneur nous forme par le moyen des épreuves. C'est ainsi que Dieu manifeste ses bons soins qui produisent des fruits précieux. *Avant d'avoir été humilié, je m'égarais ; maintenant j'observe ta parole* (67). L'Eternel nous châtie lorsque nous nous éloignons de lui parce que nous sommes ses enfants et parce qu'il nous aime. *Toute correction ... procure un paisible fruit de justice à ceux qu'elle a formés* (Hébreux 12:5-11).

Le Seigneur nous fait du bien, mais ne soyons pas surpris lorsque le Malin cherche à nous nuire ! Il utilise les orgueilleux et les impies pour dresser des embûches sur le chemin des enfants de Dieu. Le psalmiste se remémore leurs calomnies, mais il n'en est que mieux convaincu de garder la Parole de Dieu de tout son cœur (69). Il considère que la loi de Dieu est plus précieuse que des montagnes d'objets d'or et d'argent (72). **Quelle est la valeur de la Parole de Dieu pour vous ? La réponse dépend du temps que vous consacrez à la lire, à la mémoriser et à lui obéir !**

C'est par fidélité que tu m'as humilié

Savoir que Dieu nous a faits et nous a façonnés est un encouragement à la révérence, à la gratitude et à la dépendance envers lui. C'est ce que reconnaît le psalmiste lorsqu'il demande l'intelligence spirituelle (73). Nous vivons dans des temps difficiles où les hérésies ont pris racine dans de nombreuses églises et nous avons besoin, nous aussi, de demander le bon sens et la connaissance (66, 73). Une personne qui fait preuve de discernement spirituel place sa confiance et son espérance dans la Parole de Dieu en tout temps. Elle encourage ainsi les autres croyants (74). Etes-vous le genre de personnes vers qui les autres chrétiens peuvent se tourner pour être encouragés (79) ? **Lorsqu'un croyant découragé vient à vous, lui parlez-vous de la fidélité de l'Éternel à votre égard ? Etes-vous capables de le reconforter au moyen de la Parole de Dieu ?**

Quelle doit être notre confiance lors des temps d'épreuve et de souffrance ? C'est de savoir que Dieu est trop sage pour se tromper et qu'il est trop bon pour nous maltraiter. Nous pouvons dire alors : *Je reconnais, Éternel ! que tes jugements sont justes ; c'est par fidélité que tu m'as humilié* (75). Nous avons vu hier que Dieu nous châtie car il nous aime et nous avons appris que l'affliction est pour notre bien (67, 71). Quelles expressions magnifiques nous trouvons aux versets 76 et 77 : *bienveillance, consolation, compassions* ! Spurgeon écrit : Seul celui qui a été douloureusement affligé et tendrement secouru peut comprendre le sens profond de ces paroles. (*Treasury of David*).

Le psalmiste prie afin que les présomptueux qui l'ont maltraité soient dans la honte. Il demande aussi au Seigneur de le préserver de la honte en lui donnant un cœur intègre qui observe ses statuts (78, 80). Donnez-vous un bon témoignage afin de ne pas avoir à rougir de honte ? Les croyants sont décrits comme ceux qui craignent l'Éternel et qui connaissent ses prescriptions (79). La communion et l'amour de Dieu vont de pair avec la connaissance de sa personne ! « Nous ne voulons pas de dévots stupides ni d'intellectuels figés ; mais lorsque la crainte et la connaissance marchent côte à côte, elles rendent les hommes aptes à toute œuvre bonne. » (Spurgeon).

Fais-moi vivre selon ta bienveillance

La persécution de la part des incroyants peut être cause d'angoisse et de dépression chez l'enfant de Dieu. Le psalmiste a été tellement accablé par ses ennemis (84-87) qu'il se sent défaillir alors qu'il attend la délivrance de l'Eternel (81). Il se compare à une outre vide qui s'est ratatinée à cause de la chaleur du feu (83). Il crie à Dieu : *Mes yeux languissent après ta promesse ; je dis : quand me consoleras-tu ?* (82).

Spurgeon commente : « Un humble regard levé vers le ciel dans une prière silencieuse peut attiser une flamme propre à fondre les verrous qui restent fermés à l'intercession prononcée à voix haute. C'est ainsi que par un flot de larmes, les Cieux sont ébranlés. Bénis sont les yeux qui languissent après l'Eternel. Le Seigneur agira de telle sorte que ces yeux ne failliront pas. Il est de loin préférable de rechercher Dieu avec un regard plein de douleur que de diriger nos yeux sur le scintillement des choses vaines ». Le premier propriétaire de mon exemplaire du commentaire de Spurgeon sur les psaumes (*Treasury of David*) le reçut des mains de Spurgeon lui-même en 1887. En 1914, il écrivit au crayon dans la marge : « éprouvé et approuvé ». **C'est le témoignage que donnent bon nombre d'enfants de Dieu ! Est-ce votre propre expérience ?**

Que devons-nous faire lorsque nous sommes durement éprouvés ?

- Nous ne devons jamais perdre confiance en la Parole de Dieu. Dans les profondeurs du gouffre, le psalmiste s'appuie sur la Parole de l'Eternel, il peut dire au Seigneur : *Tous tes commandements ne sont que fidélité* (86). Il compte sur la Parole de Dieu et continue à lui obéir (87).

Nous devons persévérer malgré tout dans la prière. Le psalmiste crie à Dieu : *Quand me consoleras-tu ? ... secours-moi ! ... Fais-moi vivre ...* (82, 86, 88). Si vous vous sentez faibles et lassés à cause de l'opposition des incroyants, prenez courage ! Recherchez la face de l'Eternel et dites-lui : *Fais-moi vivre selon ta bienveillance, afin que j'observe les préceptes de ta bouche !* (88).

A toujours, ô Eternel ! ta parole subsiste dans les cieux

Où le croyant trouve-t-il l'assurance et le réconfort dans les temps d'affliction ?

- C'est dans la Parole de Dieu et dans la certitude de sa fidélité. *A toujours, ô Eternel ! ta parole subsiste dans les cieux* (89). Les hommes changent si souvent d'idée qu'il est insensé de se fier à eux mais la Parole de Dieu demeure éternellement dans les cieux, elle ne changera jamais (cf. Esaïe 40:6-8; Luc 21:33).
- C'est aussi dans la fidélité de Dieu : *Ta fidélité dure de génération en génération* (90). Nous avons la certitude que le Seigneur ne négligera ni n'abandonnera jamais ceux qui l'aiment !
- L'Eternel contrôle toutes choses (91). Il est bon de nous souvenir des paroles de ce cantique de Mme Lemire :

*Vivant ou mort, dans les cieux sur la terre,
Ceint de lumière ou ceint d'obscurité,
Partout ta main peut me saisir, ô Père !
Partout, sur moi ton œil est arrêté.*

Le psalmiste pouvait témoigner que la loi de Dieu avait été son secours dans l'affliction (92). Si la Parole de l'Eternel fait nos délices, nous y trouverons des encouragements lorsque nous en aurons besoin. Ceux qui appartiennent au Seigneur ont la certitude qu'il les sauvera (94). **Recherchez-vous les préceptes de l'Eternel ? Etes-vous déterminés à les garder en mémoire (93-94) ?**

Il n'y a rien de parfait dans ce monde, mais le commandement de Dieu *est d'une ampleur sans limite* (96) ; il est parfait, il n'est pas limité. Martin Luther a dit : « Je me suis accordé avec mon Seigneur pour qu'il ne m'envoie ni visions, ni songes, ni même des anges. Je suis satisfait avec le don unique des Ecritures qui nous enseignent abondamment et nous donnent tout ce qui est nécessaire pour cette vie et celle qui est à venir ».

Combien j'aime ta loi !

Chaque enfant de Dieu devrait pouvoir dire avec le psalmiste : *Combien j'aime ta loi* (97) et : *Que tes promesses sont douces à mon palais* (103). L'Éternel est admirable dans sa grâce et sa bienveillance envers nous. Il est notre ami le plus proche et c'est notre amour pour sa Parole qui démontre la profondeur de notre amour pour lui. Si nous aimons la Parole de Dieu, cela se manifestera dans notre vie :

- Nous prendrons du temps pour méditer ses enseignements car ils sont doux à notre palais (97, 99, 103). Nous déclarerons que la Parole de Dieu est toujours à nos côtés (98). Matthew Henry écrit : « Le croyant a sa Bible avec lui où qu'il aille, car si elle n'est pas entre ses mains, elle est dans son esprit et dans son cœur ».
- Nous obéirons à la Parole de l'Éternel (100-101). Non seulement nous nous réjouirons de ses promesses, mais nous prendrons plaisir à garder ses commandements (Jean 14:15).
- Nous retiendrons notre pied *loin de toute mauvaise voie* ; nous détesterons *toute voie de fausseté* (101, 104). Pour obéir à la Parole de Dieu, nous devons nous garder du péché.

L'amour pour la Parole de Dieu donne l'intelligence (98-100). L'homme dont le raisonnement est façonné par la Bible possède ce qui manque aux grands professeurs du monde : le discernement spirituel. Il comprend pourquoi l'homme est pécheur et pourquoi le monde est infesté de méchanceté et de souffrance. Il connaît le chemin du salut en Jésus-Christ. Il connaît les directives divines pour une vie sainte et riche. Sans une telle compréhension, de nombreuses erreurs sont commises que ce soit dans les affaires nationales ou les affaires privées (cf. 1 Rois 3:9).

Le verset 99 ne signifie pas que nous n'avons besoin de personne pour nous enseigner. Il y a une place pour les enseignants dans chaque église (Romains 12:7; Ephésiens 4:11-12; 2 Timothée 2:2). Méfiez-vous de ces gens qui méprisent l'instruction de la Parole de Dieu et qui proclament avec arrogance que le Saint-Esprit est leur instructeur (cf. Proverbes 1:7). **Avez-vous du discernement spirituel ? Si ce n'est pas le cas, serait-ce parce que vous n'avez pas d'amour pour la loi de Dieu ?**

Tes préceptes sont pour toujours mon héritage

Les ténèbres spirituelles du monde sont grandes, et c'est là que nous nous trouvions autrefois (cf. Jean 1:5; Ephésiens 4:17-18; 5:8). Dieu ne nous a pas laissés chanceler ou chercher notre chemin dans l'obscurité. Il nous a donné sa précieuse Parole pour nous guider. *Ta parole est une lampe à mes pieds et une lumière sur mon sentier* (105). Spurgeon explique : « Chacun devrait avoir l'habitude d'utiliser la Parole de Dieu personnellement et pratiquement, afin de savoir se diriger et de comprendre quelle est la voie qu'il doit suivre. Lorsque l'obscurité se fait plus dense autour de moi, la Parole de l'Eternel, comme une torche puissante, éclaire mon chemin ... Heureux l'homme qui s'approprie la Parole de Dieu et l'utilise concrètement comme son réconfort et son conseiller, une lampe à ses pieds. *Et une lumière sur mon sentier*. C'est une lampe dans la nuit, une lumière en plein jour et un délice en tout temps. » (*The treasury of David*).

Quand, pour la dernière fois, avez-vous prononcé un vœu solennel devant Dieu ? Le psalmiste fait le vœu d'observer les ordonnances de la justice de l'Eternel (106). Il est bon de s'engager par des promesses devant le Seigneur. Vous êtes-vous engagés devant Dieu après votre conversion, lors de votre baptême ou dans des situations difficiles ? Avez-vous tenu vos promesses ? Nous avons vu que chaque chrétien connaît des périodes d'affliction (67, 71, 75). Un des bienfaits de l'affliction, c'est qu'elle nous pousse à crier à l'Eternel (107; cf. verset 25).

La mort de Christ a mis fin aux sacrifices pour l'expiation des péchés, mais nous devons offrir des sacrifices de louange à Dieu, *l'offrande de (nos) lèvres* (108; Hébreux 13:15-16; 1 Pierre 2:5). Lorsque nous nous trouvons face au danger, n'oublions jamais la Parole de Dieu et ne nous égarons par loin d'elle (109-110). Alors que le psalmiste « était en danger de mort, il portait la loi dans son cœur ». (Spurgeon). Les gens attachent de la valeur à leur héritage national ou culturel ; la Parole de Dieu est un héritage bien plus précieux : *Tes préceptes sont pour toujours mon héritage, car ils sont la joie de mon cœur* (111). **Une obéissance joyeuse à la Parole de Dieu montre clairement que nous attachons de l'importance à notre magnifique héritage (112).**

C'est toi mon asile et mon bouclier

L'homme qui aime la Parole de Dieu ne perd pas son temps dans les voies des méchants (113, 115). Le croyant n'a aucune part avec les voies impies des incroyants (cf. Psaume 1:1-2). Cela ne signifie pas que nous ne devrions avoir aucun contact avec les pécheurs (cf. 1 Corinthiens 5:9-10). Si tel était le cas, nous ne pourrions jamais prêcher le Christ. Souvenez-vous que le Seigneur Jésus a souvent accepté l'hospitalité des pécheurs.

Où est notre assurance dans un monde qui est hostile à l'Évangile de Christ ? Notre assurance est en Dieu ! *C'est toi mon asile et mon bouclier : je m'attends à ta parole* (114). Que le monde nous haïsse et que Satan nous attaque ou nous accuse, nous sommes en sécurité en Christ ! Quelle joie immense de savoir que notre Protecteur est le Roi souverain de l'univers, le Dieu éternel et tout-puissant ! **Pourquoi craindre les hommes si Dieu est notre Ami ? Pourquoi devrions-nous avoir honte de notre espérance (la Parole de Dieu, v.114 et 116) ?**

*C'est un rempart que notre Dieu !
En ces jours de détresse,
Il nous délivre, il nous tient lieu
D'arme et de forteresse.
Notre ennemi mortel,
Rusé, fort et cruel,
Rugit, menace
Et redouble d'audace :
Il n'a point d'égal sous le ciel !*

*Quand tous les démons déchaînés
Prétendraient te détruire,
Ne crains point ! Ils sont condamnés
Et ne sauraient te nuire.
Eux tous, avec leur roi,
Tomberont devant toi,
Peuple fidèle !
Pour vaincre le rebelle,
Il suffit d'un mot de la foi !*

(cantique de Martin Luther traduit par R. Saillens)

La fin du méchant est trop terrifiante à considérer et le psalmiste écrit : *Ma chair frissonne de la peur que tu m'inspires, et j'ai la crainte de tes jugements* (118-120). Henry Martin, missionnaire en Inde et en Perse, mourut en 1812 à l'âge de trente et un ans. Voici ce qu'il écrivit dans son journal (vol.1, p.382), concernant les jugements de Dieu : « Le soir, en prière, j'eus une vision si exacte et si terrifiante des jugements de Dieu sur les pécheurs en enfer que ma chair tremblait de peur à cette pensée. Les passages de la sainte Parole de l'Éternel qui attestent de la certitude des tourments de l'enfer m'apparurent comme jamais auparavant. Tremblant, je courus à Jésus-Christ, comme si les flammes m'encerclaient ! Oh ! Si Christ ne me sauve, je périrai ».

Il est temps que l'Eternel agisse

Lorsque nous nous convertissons à Christ, nous entrons dans la famille de Dieu. Nous devenons ses enfants (cf. Jean 1:12; Romains 8:14-17), et c'est aussi notre privilège de servir Dieu (Jean 12:26). Le psalmiste se décrit trois fois comme le *serviteur* de l'Eternel dans ces versets (122, 124-125). Lorsque nous servons le Seigneur, nous devenons une cible pour Satan et ses serviteurs (*opresseurs ; présomptueux*, 121-122).

La persécution et les difficultés devraient nous rapprocher de Dieu et susciter en nous le besoin de crier à lui dans la prière (121-122). Un *garant* est une personne qui nous représente ; le Seigneur Jésus est notre *garant* (Hébreux 7:22). Bridges écrit : « C'est à un prix infini – le prix de son propre sang – qu'il me délivra de mes oppresseurs : le péché, Satan, le monde, la mort et l'enfer. » (*An exposition of psalm 119*).

Nous vivons dans des temps difficiles où l'on rejette toujours plus la loi de Dieu. Les méchants ne se contentent pas de désobéir à la loi de Dieu, mais ils cherchent à l'anéantir et à l'écarter de la société. En Europe occidentale, cela apparaît de manière évidente dans certaines législations totalement opposées à la Bible. Les chrétiens connaissent maintenant la persécution à cause de leur refus d'accepter de mauvaises pratiques. Nous devons prier : *Il est temps que l'Eternel agisse* (126). Cela ne signifie pas donner à Dieu l'ordre d'agir ; nous devons toujours prier dans un esprit de soumission. Matthew Henry commente ce verset : « Certains comprennent (et cela correspond au texte original) : *Il est temps de travailler pour toi, ô Seigneur* ; il est temps que chacun, selon sa tâche, soit au côté de Dieu pour lutter contre la menace grandissante de l'impiété et de l'immoralité. Nous devons faire tout ce que nous pouvons pour soutenir les intérêts de la religion qui faiblissent, et enfin, nous devons implorer le Seigneur pour qu'il prenne cette tâche entre ses mains ».

Plus nous remarquons la méchanceté de ce monde, plus nous devons aimer et chérir le trésor de la Parole de Dieu et détester toute voie de fausseté (126-128). Le chemin de la rébellion contre l'Eternel est une de ces voies de fausseté. Cherchons toujours à honorer Dieu par notre obéissance à sa Parole.

La révélation de tes paroles éclaire

Ce passage nous rappelle que ceux qui chérissent la Parole de Dieu lui obéissent (129-131). Les ordonnances de l'Éternel nous apprennent les merveilles de Dieu : elles sont merveilleuses car elles ne comportent aucune erreur, ce sont de magnifiques promesses, elles sont merveilleuses car elles nous réconfortent et nous font grandir, elles nous éclairent spirituellement. *La révélation de tes paroles éclaire, elle donne de l'intelligence aux simples* (130). L'esprit de l'homme pécheur est plein d'obscurité et d'ignorance, mais quel glorieux changement lorsque la Parole de Dieu pénètre dans nos cœurs et dans nos âmes ! Lorsque le Seigneur brille dans nos cœurs par sa Parole, même ceux d'entre nous qui n'ont pas de grandes facultés intellectuelles reçoivent le discernement spirituel (cf. 2 Corinthiens 4:4-6). C'est par la Parole de Dieu que nous pouvons être éclairés spirituellement et de nulle autre manière. N'écoutez pas ceux qui proclament avoir reçu de nouvelles révélations de Dieu ; ils vous égareront.

Heureux celui qui croit la divine Parole !

Heureux celui qu'enseigne et que guide l'Esprit !

Heureux qui loin du monde incrédule et frivole,

S'est assis humblement aux pieds de Jésus-Christ !

(J. J. Hosemann)

Le psalmiste prie que Dieu veille sur lui et qu'il l'entoure de sa bienveillance afin qu'il soit délivré du pouvoir du péché et de l'oppression des méchants (132-134). Il poursuit : *Fais briller ta face sur ton serviteur* (135). Lorsque l'Éternel fait briller sa face sur nous, nous jouissons de sa bénédiction sur notre vie (cf. Nombres 6:24-26) et nous n'avons pas à craindre les injures des hommes !

C'est avec douleur que ceux qui appartiennent au Seigneur voient les hommes perdus se rebeller contre la sainte loi de Dieu (136). Ils pleurent car les ordonnances de l'Éternel sont négligées et parce qu'ils savent que les pécheurs périront en enfer. **Désirez-vous vraiment le salut des pécheurs ? Vous arrive-t-il de pleurer alors que vous priez pour eux ?**

Tu as promulgué tes préceptes avec justice et une grande fidélité

Ces versets parlent de justice. L'Éternel est juste et ses jugements sont droits (137; cf. Apocalypse 15:3-4). La justice des préceptes de Dieu dure éternellement (138, 144). *Tu as promulgué tes préceptes avec justice et une grande fidélité* (138). Spurgeon écrit : « Considérez cette belle expression : *une grande fidélité*. Quelle bénédiction d'avoir un Dieu fidèle, véridique dans tous les détails de ses promesses, toujours ponctuel, ferme en toutes circonstances. Nous pouvons tout risquer pour une parole qui est toujours fidèle, toujours certaine ».

La Parole de Dieu n'est pas seulement d'*une grande fidélité*, mais elle est aussi *entièrement éprouvée* (140; cf. Proverbes 30:5). Le mot hébreu traduit par *éprouvée* signifie « raffinée », « dénuée de scories ». La Bible est dénuée des scories de l'erreur dont les livres écrits par la main des hommes sont remplis ; elle ne comporte aucune impureté. Plus nous mettons à l'épreuve les promesses de l'Éternel, plus nous savons qu'elles sont dignes de confiance. Le psalmiste exprime à nouveau son zèle pour la Parole. Il est agité intérieurement car ses ennemis ont oublié les paroles de Dieu (139). Bien que les impies oublient la Parole de Dieu, le croyant ne devrait jamais l'oublier mais au contraire la garder dans son cœur (141; cf. verset 11) !

Nous ne serons pas épargnés par les ennuis et la détresse mais, quand ils apparaîtront, nous continuerons à faire des commandements de Dieu nos délices (143). A propos du verset 143, Spurgeon explique : « Seul l'homme qui est habitué aux luttes de la vie spirituelle comprendra ces paroles. Que le lecteur y trouve donc une balance avec laquelle il pourra évaluer son poids. Considère-t-il que, même dans le chagrin, il est hautement désirable de faire la volonté de l'Éternel ? La joie d'être sanctifié est-elle plus grande pour lui que la tristesse d'être châtié ? Si tel est le cas, la marque des enfants de Dieu est sur lui ».

Tu as promulgué tes préceptes avec justice et une grande fidélité ... Ta promesse est entièrement éprouvée. Aimez-vous, appréciez-vous et obéissez-vous à la Parole de Dieu ?

Tu es proche, ô Eternel !

Spurgeon écrit : « Tout ce passage nous montre de quelle manière priait le psalmiste (verset 145), ce pour quoi il priait (verset 146), quand il priait (verset 147), durant combien de temps il priait (verset 148), ce qu'il demandait (149), quelle était sa situation (150), comment il fut délivré (151) et ce qu'il apprit par cette expérience (152) » (*Treasury of David*).

Nous avons besoin de plus de discipline et de plus de ferveur dans notre vie de prière. Dès le petit matin, le psalmiste invoquait l'Eternel de tout son cœur (145-147; remarquez les expressions : *je t'invoque, je crie*, dans ces versets). Osons-nous envisager une nouvelle journée sans chercher tout d'abord la bénédiction de Dieu sur toutes nos activités ? Plusieurs d'entre nous ne se montrent insistants et fervents dans la prière qu'en temps d'épreuve. Spurgeon remarque : « Celui qui demeure au plus près de Dieu (dans la prière) trouvera Dieu à ses côtés au cœur de la fournaise ».

Quelle est notre assurance dans la prière ? Ce sont les promesses infaillibles de Dieu dans lesquelles nous pouvons placer notre espérance. Méditons-les régulièrement et souvenons-nous de la fidélité de l'amour du Seigneur (v.147-149). *Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce, afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, en vue d'un secours opportun* (Hébreux 4:16). Bridges écrit le commentaire suivant : « Votre âme n'aurait pas un besoin si profond de réconfort si votre bouche n'était pas si pauvre en prières. » (*An exposition of psalm 119*, p.387).

*Mon Dieu, mon Père,
Ecoute-moi,
Car ma prière
S'élève à toi.
En Jésus-Christ,
Tu nous l'as dit,*

*Je puis, Seigneur,
T'ouvrir mon cœur.
Ah ! Fais-moi grâce,
Dieu tout-puissant !
Tourne ta face
Vers ton enfant.*

(C. Malan)

Le psalmiste était menacé par les méchants qui s'étaient éloignés de la loi de Dieu mais se rapprochaient de lui. Quel était son réconfort, quelle était sa consolation dans ces moments difficiles ? *Ils s'approchent, ceux qui poursuivent l'infamie Tu es proche, ô Eternel !* (150-151). Le Seigneur est proche de nous en tout temps. **C'est un grand réconfort alors que nous sommes confrontés aux incroyants sur notre lieu de travail et dans notre voisinage.**

Défends ma cause et rachète-moi

Le salut est loin des méchants (155), mais la délivrance n'est jamais loin de l'enfant de Dieu. Ici, le psalmiste crie à l'Eternel pour qu'il considère son affliction et son affection pour sa Parole (153, 159). Les hommes parlent souvent d'accomplir de grandes choses sans y parvenir, mais Dieu agit en son temps. Le croyant a de nombreux ennemis (157-158) mais si Dieu est pour nous, qu'avons-nous à craindre ? Nous pouvons crier à lui : *Défends ma cause et rachète-moi* (154). Satan nous accuse devant le Seigneur (Apocalypse 12:10). Son argumentation est forte mais nous ne devons pas désespérer. Notre grand Avocat, qui plaide notre cause devant Dieu le Père, est le Sauveur parfaitement juste (1 Jean 2:1). Le Père entend toujours le Seigneur Jésus qui plaide grâce aux mérites de sa propre justice et grâce au sang versé pour sauver et justifier les pécheurs (Jean 11:41-42; Romains 5:8-9; 8:34; Hébreux 9:12; 1 Pierre 1:18-19). **Vous sentez-vous accablés par les accusations de Satan ? Si vous êtes chrétiens, ne désespérez pas mais regardez au Seigneur Jésus qui plaide votre cause.**

La supplication *Fais-moi vivre* apparaît neuf fois dans ce psaume (25, 37, 40, 88, 107, 149, 154, 156, 159), dont trois fois dans la lecture d'aujourd'hui. Charles Bridges écrit : « En lisant ce psaume, cette supplication est apparue souvent devant nos yeux ; elle est trop importante pour être ignorée. A présent, utilisons-la pour notre propre introspection. Dans quels domaines ai-je particulièrement besoin de la grâce ? Ma perception du péché, et particulièrement celle du péché de mon propre cœur, est-elle légère et superficielle ? Manque-t-elle d'enseigner à ma conscience l'humilité, l'abaissement et la douceur ainsi qu'une conduite prudente ? Si tel est le cas : Fais-moi vivre, ô mon Dieu ! Est-ce que la considération de l'amour du Sauveur rend le péché détestable à mes yeux ? Suis-je prompt à crucifier le péché en moi, à embraser mon cœur d'amour pour le Seigneur, à être plein de zèle à son service ? S'il s'avère que je demeure froid face à un tel Sauveur et inactif dans le service, j'ai besoin de prier : O Eternel, fais-moi vivre ! Et qu'en est-il de la prière ? Mes prières ne sont-elles pas rares et vagabondes, exprimées en termes vagues ? Mon service n'est-il pas souvent forcé, accompli comme un devoir contraignant plutôt que comme un privilège et une joie ? O Eternel, fais-moi vivre ! » (*An exposition of psalm 119*, p.410).

Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi

Le psalmiste avait beaucoup d'ennemis, y compris des princes, qui le persécutaient sans raison (157, 161). Charles Bridges fait remarquer que les principes de Dieu sont très différents de ceux du monde : « Dieu châtie son peuple à cause de ses péchés ; le monde persécute les croyants à cause de leur piété (Jean 15:19). Il en est allé ainsi dès les premiers temps (Galates 4:29), et cela continuera jusqu'à la fin (2 Timothée 3:12) ».

Si vous aimez le Seigneur, votre piété se manifestera dans votre attitude conforme à la Parole de Dieu :

- Votre cœur aura de la crainte pour la loi de Dieu (161). Si vous ne respectez pas la Parole de l'Éternel, c'est que vous ne savez pas grand-chose de la crainte due au Seigneur - le commencement de la sagesse (Psaume 111:10).
- Vous serez réjoui par la Parole de Dieu comme quelqu'un qui découvre un grand trésor (162). La lisez-vous et l'écoutez-vous avec l'avidité et l'enthousiasme d'un chercheur en expédition pour trouver un trésor spirituel ?
- Vous aurez de l'amour pour la Parole de Dieu (163, 165, 167).
- Vous obéirez à la Parole de Dieu avec joie (166-168).

Si vous avez de l'amour pour la Parole de Dieu, vous haïrez toute forme de fausseté : les hérésies, la tromperie et l'hypocrisie par exemple (163). Vous ferez fréquemment monter vos louanges vers le Seigneur (164) et sa paix se manifestera dans votre vie : *Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et rien ne les fait trébucher* (165). Vous ne laisserez ni la persécution, ni les châtements, ni la perplexité, ni les difficultés vous voler votre paix ou vous faire trébucher !

Bridges écrit (*An exposition of psalm 119*) : « Ne perdons jamais de vue que toutes nos voies sont devant Dieu ! Chaque action, chaque pensée, chaque désir, chaque mot est enregistré par la conscience qui joue le rôle de son intendant et tout est inscrit dans son livre ! Il vaudrait mieux pour nous de marcher davantage selon Dieu et moins selon les hommes ; que ce soit secrètement, au travail, à la maison ou ailleurs, entendons la voix solennelle : *Je suis le Dieu Tout-Puissant. Marche devant ma face et sois intègre* (Genèse 17:1) ».

Je suis errant comme une brebis perdue : cherche ton serviteur !

La dernière section de ce psaume exprime notre besoin de dépendre de Dieu en tout temps. Le psalmiste demande instamment à l'Éternel l'intelligence (169), la délivrance (170), le secours (173), la vie (175) et le rétablissement (176). Le chrétien qui a cessé de prier pèche car il suppose qu'il réussira par ses propres moyens. Nous avons tous besoin de crier à Dieu chaque jour, cherchant son secours bienveillant pour vivre une vie qui l'honore et le glorifie.

Il est possible de prier sans connaître une réelle communion avec le Seigneur. **Si nous prions par devoir plutôt qu'avec ardeur, nos prières deviendront vite une suite de paroles vides et elles n'atteindront pas le Seigneur.** A juste titre, un cantique pose cette question : « Je dis souvent mes prières, mais m'arrive-t-il vraiment de prier ? ». Celui qui appartient à Dieu est toujours prêt à le louer et à parler de sa Parole (171-172, 175). Quand, pour la dernière fois, votre cœur a-t-il éclaté en louanges pour l'Éternel ?

Le psaume se termine sur une note de réalisme – *Je suis errant comme une brebis perdue : cherche ton serviteur ! Car je n'oublie pas tes commandements* (176). Le psalmiste avait souvent clamé son innocence face aux calomnies de ses ennemis, mais dans la présence de Dieu, il est prêt à confesser ses péchés. Barton Bouchier (cité dans *The treasury of David*) écrit : « Quel aperçu de notre pauvre cœur rebelle nous donne ce verset ! – non pas seulement susceptible d'errer, mais toujours errant, toujours en train de s'égarer, toujours en train de trébucher dans l'obscurité des montagnes, même lorsqu'il est fidèle aux commandements de Dieu ! Cependant, un tel état met une prière sur nos lèvres : *Cherche ton serviteur !* « Je suis à toi, sauve-moi. » Oui, béni soit Dieu ! Le Tout-Puissant nous sauve. *Vous ... êtes gardés en la puissance de Dieu, par la foi, pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps* (1 Pierre 1:5) ».

*Les notes du 31 janvier
se trouvent avec celles du mois de février*